

16. un Fils de l'homme très provoquant...

Les rameaux

- Le choc avec Jérusalem ne pouvait être évité. Le prophète de Nazareth doit bien s'y confronter, il le sait, mais avait-il prévu sa fin tragique? Il en connaissait les dangers assurément. Surtout après avoir contesté la loi de Moïse par ses "mais moi je vous dis...", contesté l'autorité des rabbins, celle du sabbat (Marc 2:27 Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat), les rituels de pureté, l'hypocrisie, la fausse observance de la Loi, brisé les barrières sociales qui définissaient la place des femmes ou des malades, pris le parti des pauvres et des victimes, etc. Jésus savait obligatoirement qu'en se rendant à Jérusalem pour la Pâque juive il défiait l'autorité religieuse, et il va le faire d'ailleurs en orchestrant son entrée de la plus provoquante des manières, en entrant dans la capitale comme un roi venu y être couronné.

Marc 11

- 7 Ils amènent à Jésus l'ânon, sur lequel ils lancent leurs vêtements ; il s'assit dessus.⁸ Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans la campagne.⁹ Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !¹⁰ Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts !¹¹ Il entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout regardé, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les Douze.
- 15 Ils arrivent à Jérusalem. Entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombes.¹⁶ Et il ne laissait personne transporter un objet à travers le temple.¹⁷ Il les instruisait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. Mais vous en avez fait une caverne de bandits.

Commentaire

- Les fêtes de la Pâque à Jérusalem: imaginez 10'000 pèlerins venus de partout célébrer la délivrance d'Egypte, le tout bien sûr sous la surveillance des légions romaines prêtes à intervenir au moindre problème. Imaginez une caste de notables, prêtres et commerçants, pour qui c'était évidemment une source de profits. Des gens à nourrir, à héberger, des bêtes à vendre pour les sacrifices, enfin une aubaine quoi! Et voilà ce prophète de province qui vient semer la zizanie! Il organise son entrée comme un roi assis sur un ânon. Et ces gens qui étendent leurs vêtements sur la route y ajoutant des feuillages. Grottesque! Les plus fervents sont devant ce cortège minable à crier Hosanna, ce Béni soit adressé au roi, un cri poussé par la foule en particulier au 7^e jour de la fête des Tentes en agitant des rameaux. Grottesque! Et ce psaume 118, 25-26 scandé scandaleusement: Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient! Béni soit le règne qui vient, les voilà devenus fous?, le règne de David notre père, ils prennent ce bouseux pour le Messie ou quoi? Une honte vraiment! Les autorités religieuses doivent sévir, enfin quoi!
- Après ce coup d'éclat, Jésus n'est pas le bienvenu à Jérusalem. Il va en rajouter une couche pourtant en s'attaquant - un comble! - directement au Temple. Tout est pourtant conforme aux us et coutumes: les changeurs de monnaies et les vendeurs de bestiaux sont à l'extérieur de l'espace sacré; c'est comme ça depuis presque toujours. Et le voilà qui pique sa crise en réclamant que le Temple soit une maison de prière pour toutes les nations. Et puis quoi encore? Le Temple est pour les Juifs! Et ce n'est pas une caverne de bandits! Non seulement c'est un fou-furieux, mais il va encore nous créer des problèmes avec les Romains, et nous gâcher de bonnes affaires. Il faut l'empêcher de nuire au plus vite...

Les titres décernés à Jésus sont plutôt le fait des premiers chrétiens.

« Jésus ne s'est pas déclaré Messie. Le titre de Fils de Dieu n'est jamais placé sur ses lèvres, mais dans la bouche de disciples, de démons, du diable (à la tentation), ou comme parole de Dieu au baptême et à la transfiguration. Il en va de même pour le titre de Messie, en grec Christos, en hébreu Mashiah. Il apparaît quatre fois sur les lèvres de Jésus, en des formulations qu'on ne peut lui attribuer directement, pas plus d'ailleurs que son approbation à la question de Caïphe lors du procès: Es-tu le Messie? (Mc 14,61s). A part cela, malgré la datation tardive des généalogies de Matthieu et de Luc, et leur caractère de démonstration théologique, il est très possible que la famille de Jésus soit de la lignée de David. Lors de miracles, surtout chez Matthieu, Jésus est appelé fils de David (Mt 9,27; 15,22; 20,30s). Hégésippe (2e s.) raconte que sous l'empereur Domitien, des petits-neveux de Jésus, paysans en Galilée, ont comparu devant l'empereur parce qu'ils étaient Davidides. Donc, l'indice que la famille de Joseph descendait de David doit être véridique. Il est d'autant plus remarquable que jamais Jésus n'en déduit une quelconque prétention messianique. Certains l'ont salué comme tel, et l'ovation messianique reçue de quelques partisans galiléens lors de son entrée à Jérusalem (Mc 11,9-10) le montrerait. Jésus a éveillé des attentes messianiques, mais il a opposé à ces aspirations fortement politisées un non décidé. » (Daniel Marguerat)

Il était plus qu'un prophète. Le savant juif David Flusser dit de lui qu'il est le seul juif connu de l'antiquité qui n'a pas seulement annoncé la fin des temps mais aussi que le temps nouveau du salut avait commencé.

Était-il le Fils de l'homme, cette figure très populaire liée à l'espérance de la fin des temps depuis le livre de Daniel ? A cette question complexe, les experts disent simplement ceci : Jésus attendait bel et bien la venue du Fils de l'homme, mais il ne se confondait pas avec lui. Il se définissait comme l'initiateur de la fin des temps, tout en sachant qu'il serait un critère décisif au jugement du Fils de l'homme. Ainsi disait-il : Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme aussi se déclarera pour lui devant les anges de Dieu (Luc 12,8).

Jésus n'a pas revendiqué le titre de Messie, en grec Christos, en hébreu Mashiah. Bien au contraire :

Marc 8, 27 Jésus sortit avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe. En chemin, il se mit à demander à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je ?

28 Ils lui dirent : Pour les uns, Jean le Baptiseur ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, l'un des prophètes.

29 Lui leur demandait : Et pour vous, qui suis-je ? Pierre lui dit : Toi, tu es le Christ.

30 Il les rabroua, pour qu'ils ne disent rien à personne à son sujet.

31 Il commença alors à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et qu'il se relève trois jours après.

32 Il disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer.

33 Mais lui se retourna, regarda ses disciples et rabroua Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan ! lui dit-il. Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.

Jésus attendait comme nombre de ses coreligionnaires la fin des temps :

Marc 13, 21 Si alors quelqu'un vous dit : « Le Christ est ici ! », « il est là-bas ! », ne le croyez pas.

22 Car des christes de mensonge et des prophètes de mensonge se lèveront ; ils donneront des signes et des prodiges pour égarer, si possible, ceux qui ont été choisis.

23 Soyez sur vos gardes ; je vous ai bien prévenus.

24 Mais en ces jours-là, après cette détresse-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté,

25 les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire.

27 Alors il enverra les anges et rassemblera des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel, ceux qu'il a choisis.

A-t-il voulu en montant à Jérusalem provoquer la venue de ce jugement divin ? Nous n'en savons rien. Rien ne l'indique vraiment même si ce n'est pas exclu tant il y avait à l'époque une attente fervente, attisée encore par la lourde présence des Romains...